

leur accroissement, mais encore des influences salutaires de l'air & des fels dont il est chargé. On interrompt ces influences, en noyant les plantes par une trop grande abondance d'eau. On a observé que les plantes même qui ont la racine dans l'eau comme le creffon de fontaine ou d'autres, & qui par-là ne paroissent manquer ni d'humidité ni de nourriture, croissent néanmoins avec plus de force après une pluie ou une forte rosée; preuve évidente de ce que je vient de dire.

Il fera à présent question de savoir pendant combien de tems on doit discontinuer l'égayage, & quand on doit le recommencer. Les Oeconomistes ne sont point d'accord là-dessus; les uns attendent jusqu'à la récolte des foin, les autres commencent huit à quinze jours avant qu'on les fauche, ou si-tôt que l'herbe est assez élevée pour que l'eau puisse se faire jour au travers, sans pouvoir en atteindre la sommité. Ils continuent jusques tout près du tems de la fenaison, de telle façon cependant que l'eau ne soit répandue que modérément; ces deux sentimens peuvent être fondés. Les premiers disent que si l'on égaye peu de tems avant la récolte des foin, le fourage prend une odeur désagréable, & un goût aqueux; ceux-là regardent à la bonté du fourage, les autres s'appuyent sur l'expérience, & prétendent que si l'on arrose les Prez avant la premiere récolte le regain croitra plus abondamment. Un Oeconome très-entendu, m'a assuré qu'il avoit trouvé une grande différence dans la qualité de regain entre deux terrains, dont l'un avoit été égayé & l'autre non. Les arrosemens qu'on fait avant les premiers foin ont encore cet avantage, que l'herbe se fauche plus aisément quand les Prez sont tant soit peu humectés, que lorsqu'ils sont entièrement secs. On pourroit décider la question, selon que l'Oeconome aura en vûe la quantité ou la qualité du fourage; je ferai là-dessus une seule remarque. J'ai observé que tout dépend de la qualité des eaux, les ruisseaux sortans d'un marais, ou qui traversent un terrain marécageux, produisent à l'ordinaire ce goût désagréable dont se plaignent les premiers: au contraire des eaux de sources n'auront point cet inconvénient,

sur-